

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LA GUERRE DES FEMMES, par ALEXANDRE DUMAS.
LE NEVEU DE MA TANTE, par CHARLES DICKENS.
LA GOUTTE D'EAU, par ÉMILE SOUVESTRE.



Madame de Cambes se contenta d'étendre la main. — Page 322, col. 3.

LA GUERRE DES FEMMES

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

L'abbesse abaissa son voile, et se retourna vers l'étrangère.

Celle-ci baissa les yeux; la supérieure, la voyant pâle et tremblante d'émotion, la regarda d'un œil plein de douceur, et lui dit :

— Vous avez demandé à me parler, me voici prête à vous entendre, ma sœur.

— Madame, répondit l'inconnue, j'ai été heureuse au point que mon orgueil a cru peut-être que Dieu lui-même ne pouvait pas détruire mon bonheur. Aujourd'hui, Dieu a soufflé dessus; j'ai besoin de pleurer, j'ai besoin de me repentir. Je viens vous demander asile pour que mes sanglots soient étouffés par les murs épais de votre manoir, pour que mes pleurs, qui tracent un sillon sur mes joues, ne servent pas de risée au monde; pour que Dieu, qui me cherche peut-être joyeuse au milieu des fêtes, me retrouve éplorée dans une sainte retraite et priant aux pieds de ses autels.

— Votre âme est profondément blessée, je le

vois, car, moi aussi, je sais ce que c'est que de souffrir, répondit la jeune supérieure; et dans son trouble, elle ne sait pas bien distinguer ce qui est réellement de ce qu'elle désire. S'il vous faut le silence, s'il vous faut les macérations, s'il vous faut la pénitence, ma sœur, entrez ici, et souffrez avec nous; mais si vous cherchez un endroit où l'on puisse dilater son cœur par de libres sanglots, où l'on puisse pousser tous les cris de son désespoir, où nul regard ne s'arrête sur vous, triste victime, oh! madame, madame! dit-elle en secouant la tête, éloignez-vous, enfermez-vous dans votre chambre, le monde vous verra bien moins que vous ne serez vue ici, et les tapisseries de votre oratoire absorberont bien

(1) Tous droits réservés.